



TROIS QUESTIONS À...

Suzanne COMELLI

CSBJ Athlétisme,
engagée
sur la "Saintélyon"

« Forcément un peu le trac »

■ **Suzanne, vous venez de boucler la Saintélyon. ■ s'agissait de votre première participation. Comment l'avez-vous abordée ?**

« Je partais dans l'inconnu. Aussi, même si on s'était préparé dans cette optique, par de longs entraînements nocturnes et sur des terrains hypertechniques, on a forcément un peu de trac, quand on s'élance sur une épreuve de cette nature. »

■ **Au terme de 69 kilomètres de course, vous ne paraissez pas spécialement marquée. Vous n'avez pas souffert ?**

« C'est seulement une impression, j'ai très mal aux jambes. Mais je reconnais, c'est la première partie qui m'a paru la plus difficile. Aussi, j'appréhendais un peu la suite et je me suis efforcée de m'économiser, notamment dans les cotes. Je dois aussi préciser que j'ai été très bien conseillée et soutenue par mes amis du groupe Ciel et grenat, en particulier Renée Genin, qui est restée à mes côtés de la ligne de départ à l'arrivée au Palais des sports de Gerland. Et par celles et ceux qui nous ont accompagnés sur les derniers kilomètres. »

■ **Vous sentez-vous prête à renouveler l'opération ?**

« Pour l'instant, je vais me contenter de savourer et de récupérer. La Saintélyon est une épreuve qui réclame d'énormes ressources physiques et mentales. La nuit, la boue par endroits, le dénivelé important, rien n'est simple et on consomme beaucoup d'énergie. Mais en même temps, elle est tellement magique. On ne peut pas dire : je n'y reviendrai pas. »